Nos cousins d'Amérique : L'émigration des habitants de la vallée de Villé aux États-Unis et au Canada

Villé, Société d'Histoire du Val de Villé, 2017, 324 p.

Philippe Edel

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/alsace/3122>

DOI : 10.4000/alsace.3122

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 15 novembre 2018

Pagination : 523-525

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Philippe Edel, « Nos cousins d'Amérique : L'émigration des habitants de la vallée de Villé aux États-Unis et au Canada », *Revue d'Alsace* [En ligne], 144 | 2018, mis en ligne le 24 avril 2019, consulté le 15 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/3122> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.3122>

de 1913. Pour les plus importantes, ces expositions donnent lieu à des constructions spécifiques, souvent éphémères, dont certaines par leur architecture, participent pleinement du propos.

Ces éléments de synthèse posés, le catalogue offre ensuite une présentation de certaines expositions. Si certaines sont bien connues du public, telles les foires expositions du Wacken, dont Carine Vogler évoque les dix premières éditions, ou l'exposition d'art français de 1907, d'autres le sont moins. On peut toutefois s'étonner de l'absence de chapitre consacré à certains événements majeurs comme l'exposition scientifique et industrielle d'hygiène organisée en 1923 à l'occasion du centenaire de Louis Pasteur, alors que d'autres, plus anecdotiques, comme l'exposition de poupées de 1935, bénéficient d'un article dédié.

523

Le catalogue se referme enfin sur un très intéressant article abordant la présence de Strasbourg dans les expositions dans le monde. Cet aspect, peu connu du public local, rend en effet sensible les enjeux de ces manifestations pour les municipalités, qui restent dans les grandes lignes les mêmes aujourd'hui : être présent dans les grands événements internationaux, promouvoir et maîtriser son image.

Marie Pottecher

Nos cousins d'Amérique : L'émigration des habitants de la vallée de Villé aux États-Unis et au Canada, Villé, Société d'Histoire du Val de Villé, 2017, 324 p.

Fruit d'un projet de longue haleine lancé en 2009, le livre que vient de consacrer la Société d'histoire du Val de Villé aux habitants de son territoire qui émigrèrent vers l'Amérique du Nord au cours du XIX^e siècle et au début du XX^e est remarquable à plus d'un titre. Initié par Christian Dirwimmer et coordonné par Jean-Louis Siffer, il s'agit d'abord d'un ouvrage collectif qui a associé plusieurs dizaines de bénévoles, chercheurs, traducteurs, rédacteurs, graphistes, correcteurs, tant en Alsace qu'aux États-Unis. Grâce à cette multitude de contributions, de nombreux documents officiels, articles de la presse locale, correspondances personnelles, arbres généalogiques, cartes postales, photos d'époque ont pu être exploités et illustrer très avantageusement cette publication dense, éditée en grand format sur papier glacé grâce au soutien de la

Communauté de communes de la vallée de Villé. Les recherches ont permis d'identifier plus de huit cent soixante personnes qui ont fait le grand voyage vers le nouveau monde, principalement vers la région de Somonauk en Illinois, destination privilégiée des émigrés du Val de Villé. Sont décrits les destins de nombreuses familles qui s'y sont implantées, dont les Meyer, Schurra et Bettinger de Saint-Pierre-Bois, Fahrlander de Dieffenbach-au-Val, Dontenville de Saint-Maurice, ainsi que les Steigeois qui se sont éparpillés entre New York et le Dakota. D'autres, comme les Vonrospach, Woerly, Ulrich et Frering, sont allés jusqu'en Californie. Des coups de projecteur sont également donnés sur l'émigration de membres des communautés anabaptiste et israélite et sur le périple de l'abbé missionnaire-colonisateur Jean Gaire au Canada, rejoint par plusieurs familles d'Urbeis.

Le propos se concentre dans la partie introductive. S'appuyant d'abord sur les travaux de Norman Layburn et de Nicole Fouché, les archives familiales des habitants et les liens maintenus entre lointains cousins, les auteurs citent aussi Internet comme précieux et incontournable outil de recherche et d'échanges, tant pour la messagerie électronique que pour les bases de données aujourd'hui mises en ligne – tels les registres d'immigrants ou listes de passagers – qui offrent des possibilités inconnues il y a encore deux décennies pour ce type d'investigation. Ils proposent une analyse des raisons de l'émigration dans le Val de Villé au XIX^e siècle. Y est rappelé, chiffres à l'appui, que la vallée était restée tout au long du siècle largement dominée par l'agriculture, sans apparition d'industries, alors même qu'elle connaissait une poussée démographique particulièrement importante. L'intensification des activités agricoles et l'introduction du tissage à domicile n'arrivèrent cependant pas assurer la subsistance des habitants devenus plus nombreux et dont la situation sanitaire se dégradait. Ils évoquent également des raisons politiques de ces départs massifs, dont l'option après 1870 et l'importance des réseaux entre compatriotes issus de la vallée pour ceux qui se lancèrent dans l'aventure. L'introduction détaille enfin les conditions de l'expatriation, telles que l'attitude des autorités, les passeports, les agences d'émigration, le financement du voyage, les ports d'embarquement, les conditions de la traversée, l'arrivée à Ellis Island, le parcours d'immigration, l'acquisition de la nationalité américaine.

Si les préfaciers de l'ouvrage précisent qu'il convient de ne pas oublier ces aïeux partis au loin et qu'il faut rendre hommage à leur courage de pionnier, ils signalent cependant que l'émigration n'est pas un phénomène nouveau et que l'histoire mondiale a connu de multiples migrations. Et de conclure que « nous sommes tous, quelque part, des enfants de migrants, ce livre [étant] une réponse à ceux qui prônent le repli et l'enfermement ».

Philippe Edel

525

VONAU (Pierre) et GRANDHOMME (Jean-Noël) dir., *L'affaire de Saverne. Quand une petite ville d'Alsace devint le centre du monde (novembre 1913 - janvier 1914)*, Metz, Éditions des Paraiges, 2017, 552 p.

L'affaire de Saverne a sans doute été un des événements qui a fait couler le plus d'encre à la veille de la Première Guerre mondiale. En effet, les répercussions nationales et internationales de cet incident en font souvent l'un des préludes du conflit mondial qui se joua peu de temps après. De fait, l'un des signes tangibles de la notoriété de cette petite ville alsacienne en 1913-1914 reste sans doute la création dans le monde anglo-saxon du néologisme « zabernism ». C'est donc dans ce cadre que l'Université de Strasbourg et la ville de Saverne ont organisé en février 2014 un colloque international qui permit d'inaugurer les commémorations du centenaire de la Grande Guerre dans la région. De cette rencontre est issu un ambitieux volume reprenant contributions des intervenants et études complémentaires. L'ouvrage est bâti autour de sept parties regroupant 41 articles. Ainsi, après un temps de contextualisation, les différents articles étudient les répercussions de l'affaire en Allemagne, en France, en Europe et dans le monde. Le but est ici clairement affiché : réunir dans un même recueil des éclairages multiscalaires sur l'événement.

Cet ouvrage invite d'abord à considérer la question dans une nouvelle perspective : à côté de la présentation précise des événements, on retrouve l'étude de quelques sources inédites comme celle du secrétaire d'État Zorn von Bulach, ainsi que de nombreuses réflexions autour du rôle des presses locale, nationale et internationale. Certaines contributions particulièrement originales évoquent par exemple l'écho qu'a eu l'affaire dans les pays limitrophes mais aussi d'autres pays européens comme